Bel bonjou tout' moun,

Voilà quelques nouvelles fraîches (enfin plutôt chaudes) de la Martinique… Comme promis lors de la précédente lettre, je vais vous développer un peu plus mes missions 😊 Alors sans plus tarder, les voilà…

Avec ma co-jet Bori, nous avons 3 missions :

A) Le « Fourneau »

Le Fourneau a été créé en 1912 par Adolphe TRILLARD, un Martiniquais. Il a eu cette initiative à la suite de l'explosion de la Montagne Pelée, et au mouvement des populations du nord vers FDF[1]. La pauvreté des foyalais (habitants de Fort-de-France) l'avait déjà marqué avant cette tragédie mais cette « nouvelle » population lui fait prendre conscience qu'il devait agir. Il a ainsi décider de créer une association : le fourneau économique « La providence ». Cette initiative s'est faite avec l'aide des sœurs de Saint Paul de Chartres, présentes sur les lieux.

Aujourd'hui encore la mission perdure, sous une forme un peu différente*, et accueille de nombreuses personnes !

Notre mission consiste donc à faire les colis alimentaires et à les distribuer. Ils contiennent :

- Des boites de conserves de légumes, de thon et de sardines et des plats préparés (type raviolis ou lentilles)
- Des féculents : riz, pâtes, semoule, purée
- Des produits frais : une viande (poulet, jambon, coq, steaks…), des produits laitiers (yaourts, beurre, fromage…), des compotes
- Du pain et du lait
- Des produits aléatoires[2] : du chocolat, des produits d'hygiène, des fruits et légumes, des céréales, des madeleines, des bouillon-cube, de la soupe, de la farine, de l'huile, du sucre, du papier toilette, des produits pour les bébés…

**En effet, les repas chauds ont été remplacés par les colis alimentaires et la distribution a lieu tous les 15 jours*

[1] Fort-de-France
[2] Les produits aléatoires sont des dons et donc nous les distribuons en fonction de ce que l'association reçoit chaque semaine.

Depuis la pandémie et au vu de l'agencement du bâtiment, nous ne sommes pas en contact avec la population locale. Cela me déçoit un peu, moi qui suis justement en recherche de contact, de rencontres pendant cette année. J'ai surtout l'impression d'être utile à l'équipe de bénévole, mais pas réellement aux personnes qui viennent chercher les colis. Le contact, même avec les bénévoles est assez limité. J'espère que cet aspect de la mission pourra évoluer prochainement !

La Visite de l'évêque :

Petite anecdote qui m'a fait rire : L'évêque de Martinique, Mgr Macaire, est venu au fourneau pour rendre visite et célébrer la messe avec les sœurs. Petit pot convivial après la messe. Quand l'évêque est arrivé, les bénévoles ont commencées à vouloir prendre des photos avec lui, comme s'il était une star : il y avait d'ailleurs la queue !! L'évêque était très à l'aise et n'a pas hésité pas à prendre le téléphone pour faire lui-même les selfies !!

Bon, je dois vous avouer que je n'ai pas osé prendre une photo avec lui mais j'ai pu discuter avec lui, c'est une personne très simple, très intéressante et uuuultra accessible !!!!!!!! Pour la photo, ça sera peu être pour une autre fois, qui sait ?

B) L'EHPAD

L'EHPAD se situe sur les hauteurs du Prêcheur, à 20 mn du domaine en voiture (Eh oui nous avons enfin une voiture pour l'EHPAD !!!). Il accueille 25 résidents en « unité classique » et 10 résidents en « unité sécurisée de type Alzheimer ». Les résidents sont âgés entre 65 et 98 ans !

Notre mission consiste à être présentes pour les résidents, à faire des animations avec eux et pour eux.

Nous venons de commencer cette mission ce mois-ci et nous prenons nos marques petit à petit ! Pour l'instant, nous sommes dans une phase d'*« observation active »*, c'est-à-dire que nous regardons comment se déroule les activités mises en place par la responsable animation, nous discutons avec les résidents sans pour autant prendre directement des initiatives ou de faire des actions concrètes. Il s'agit aussi d'un temps où l'on apprend à connaître les résidents 😉.

Dès notre arrivée, nous nous sentions (et étions) très attendues par l'équipe et par les résidents eux-mêmes, et cela m'a touchée : je me suis dit que nous allions avoir du travail ! Je pourrais vous en dire un peu plus la prochaine fois 😊

C) « Les petites tables »

Créé en juin 2019, « Les petites tables » est un projet géré par une association locale. Il s'agit d'un accueil de jour, c'est-à-dire que la structure accueille tous les jours, du lundi au vendredi, environ 15 adultes en situation de handicap mental. Chaque journée à ses propres activités : apprentissage, cuisine, jardinage, atelier créatif, poterie, jeux de sociétés, sorties, danse… Tous les mardis, les petites tables proposent une table d'hôte. Ce sont les accueillis qui cuisinent pour les personnes extérieures qui viennent y manger.

Notre mission : accompagner les accueillis dans les différentes activités proposées.

J'aime beaucoup la philosophie de l'association : être là pour accompagner les personnes accueillies et non pour faire à leur place ! Cela me rejoint beaucoup dans ma profession d'Assistante Sociale.

Voici les activités lorsque nous y sommes :

	Lundi	Mercredi
Matin	Apprentissage*, jardinage ou cuisine	Apprentissage, cuisine ou ateliers créatifs
Après-midi	Danse	Jeux de société

Apprentissage : apprendre à compter, à (re)connaitre les lettres de l'alphabet, écrire, lire ou étudier la monnaie, bref : revoir les bases afin d'être plus à l'aise, de stabiliser ou d'augmenter leurs connaissances en fonction de leurs capacités actuelles.

Quand je suis arrivée, j'ai tout de suite été « adoptée » par les accueillis. Ce sont des personnes qui ont besoin beaucoup d'affection, de contacts physiques : de câlins, de tenir ta main ou de te serrer contre eux.

Avant de commencer cette mission, je me disais « *ça va aller, j'aime le contact donc si quelqu'un me prend la main, pani problem**». Mais quand je suis arrivée là, je me suis dit tout l'inverse « *oh lala ils sont trop tactiles… On ne se connait même pas, comment ils peuvent déjà ma faire des câlins* ? ».

Je me suis très vite rendu compte, que le contact est important pour ces personnes, et que sans cette gestuelle, la relation est beaucoup plus limitée. J'ai donc essayé de me laisser « toucher », aussi bien dans le sens littéral, que de me laisser interpeller par ces gestes et leur façon de communiquer telle qu'elle est.

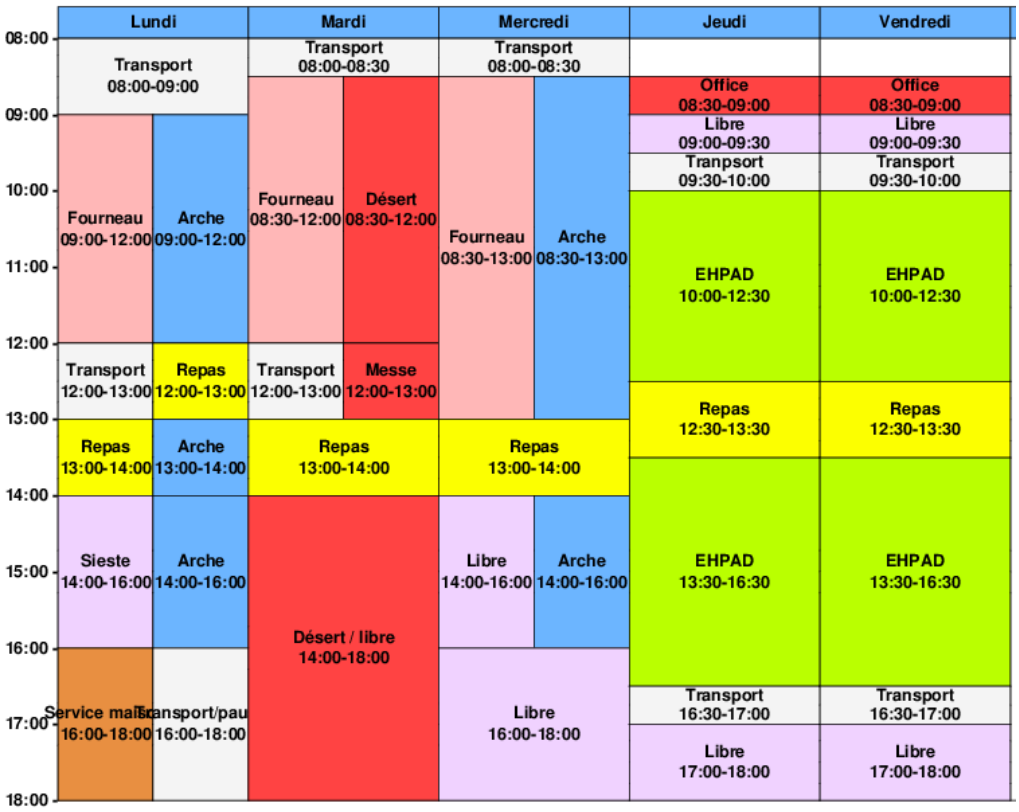
Même si cela a été compliqué au début, je m'y suis finalement habituée et je n'hésite pas à aller vers eux, à les accompagner en utilisant parfois le toucher, tout en respectant au maximum les gestes barrières.

*Pani problem = pas de problème

Que des artistes !!

Défi crêpes relevé !!

Voilà un petit résumé de mes missions :



Voilà quelques brèves nouvelles pour ma part ! Merci de continuer à me soutenir par vos messages, vos appels et vos prières ! N'hésitez pas à me confier des intentions de prières !

Je pense bien à vous, Mathilde

Quelques photos bonus :

Petite pause bien méritée !

Premier et dernier resto avant le confinement !

Panorama de la plage des Salines